

# On fratai sin pedi

Autor(en): **L.C.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **11 (1873)**

Heft 24

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-182331>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

passées. Le silence profond de la nuit, la douce clarté de la lune, le charme secret d'être ensemble, tout rappelle à ces voyageurs des temps plus heureux.

Gérard de Mont-Faucon s'entretenait paisiblement avec le bon abbé Gottoffrey, de la dernière croisade, dans laquelle son bisaïeul, blessé sous les yeux de Philippe-Auguste, au siège d'Acre, se distingua fort. Pendant cette conversation, sa laborieuse épouse achevait en silence sa quenouille; et la lumière qui les éclairait était la seule qu'on aperçût dans le château d'Echallens, lorsque l'arrivée de Grandson vint y répandre l'alarme. Averti qu'il était accompagné de la dame d'Estavayer et de son père, mais bien éloigné de soupçonner le motif d'une aussi étrange visite, le maître du logis fut au-devant d'eux jusqu'à la porte du château, et la dame de Mont-Faucon, qui les attendait chez elle, les reçut avec cette politesse qui semble garantir à l'étranger l'accueil qu'il a droit d'attendre, sans lui faire rien espérer au-delà.

(A suivre.)

### La bouteille et le thé.

Mes amis, tant qu'il vous plaira,  
Glosez sur moi, si je préfère  
A cette tasse que voilà  
Le cristal transparent du verre.  
Dans ce vase faites couler  
Votre eau chaude, c'est à merveille;  
Mais pour moi rien ne doit voiler  
Le jus qui sort de la bouteille.

Que d'autres vantent la saveur,  
Le parfum de cette tisane,  
Je dis qu'elle affadit le cœur  
Et je la laisse à l'Anglomane;  
Aussi bien pour prendre le thé  
Je me ferais tirer l'oreille,  
Si je ne sais pas qu'à côté  
On apportera la bouteille.

Je permets qu'après un repas  
On mette du thé sur la table;  
Alors il a quelques appâts,  
C'est un digestif acceptable;  
Mêlé de kirsch ou de rac,  
Il nous égaie, il nous éveille  
Et soulage notre estomac  
Sans faire tort à la bouteille.

En vain le monde est entêté  
Pour l'infusion qu'on renomme.  
Parmi les grands buveurs de thé  
A-t-on vu surgir un grand homme?  
Pour eux le génie est perclus  
Et l'esprit constamment sommeille,  
Lorsqu'on en trouve tant et plus  
Chez les amis de la bouteille.

Mesdames, j'ai peut-être tort  
De venir en votre présence  
Contre le thé parler si fort,  
Et c'est presque une impertinence.  
Mais pourriez-vous avec raison  
Punir une faute pareille  
Quand vous ne devez ma chanson  
Qu'à mon penchant pour la bouteille?

### On fratai sin pedi.

On pourr' ovrai que n'avai pâ onna rappa din sa catsetta, intré tsi on perruquié po sé fèrè rasà.

Dité-vai, que lai dese, iè invia d'être proupro po mé présintà tsi lé maîtré, voliai-vo mé rasà à crédit, tant que iaüssé affanà ôquié?

— Bin se vo voliai.

L'est bon. L'ovrai sé chité din la chôla dé pé, on bouébo l'imbardofillié dé savon, et lo fratai va prindré on rajáo qu'avai gros faulta dé molà, sin pi lo repassà sur la brétalla.

Ma fai lé pai tsesivont grai, et cin fasai bin tant mô à cè pourro côô, que lé ge lai rasávon.

Din la mémo momint, on boutsi tiávè on caïon que fasai dai couailahié dé la metsance.

— Qu'est-te qu'on ôù? dese lo perruquié à cè qu'étaï sur la chôla....

— Saret bin su on pourr' hommo que s'est fà rasà à crédit!

L. C.

*Un baromètre économique.* — Un de nos abonnés nous écrit : « J'ai connu un *prédiseur* de pluie ou de beau temps qui, du printemps à la fin de l'automne, prenait exclusivement pour oracle l'araignée filandière des jardins. J'ai noté, dans le temps, les trois ou quatre points de départ de ses observations, et j'en ai maintes fois contrôlé la justesse et je vous les donne pour bonnes et valables.

Quand il doit pleuvoir, l'araignée raccourcit et bride les fils qui servent de supports principaux à sa toile et elle la laisse en cet état aussi longtemps qu'il y a menace d'eau. Si les fils d'attache sont au contraire longs, peu tendus, c'est du beau temps, et la longueur même des fils pourra être considérée comme proportionnelle à la durée de ce beau temps. L'araignée inactive annonce la pluie, aux hasards de laquelle elle ne veut pas aventurer son ouvrage. Quelquefois on la voit se mettre à l'œuvre, même quand il pleut encore, alors c'est du beau très fixe.

L. MONNET. — S. CUÉNOUD.

La livraison de juin de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE ET REVUE SUISSE, paraissant à Lausanne, contient les articles suivants : I. La liberté, par M. Ernest Naville. — II. Les illusions du cœur. Deux récits. — I. Les poules de dame Véronique, par M. Eugène Rumbert. — III. Les églises en Amérique, par Mlle Julie Anneville. — IV. Mon roman, par M. Moïse Hornung. — V. Les conteurs et les chansonniers genevois, par M. Marc-Monnier. — VI. Les origines de la liberté dans le Pays de Vaud, par M. Henri Carrard. — VII. La guerre et ses remèdes, par M. Ernest Lehr. — VIII. Un établissement thermal dans les Alpes, par M. Edouard Tallichet. — IX. Chronique littéraire de Paris. — X. Chronique italienne. — BULLETIN LITTÉRAIRE ET BIBLIOGRAPHIQUE.

Bureau chez Georges Bridel, place de la Louve, à Lausanne.

### Au magasin MONNET, place St-Laurent.

Pour cause de changement de domicile, on liquidera avec un fort rabais deux ou trois cents caissons de cigares, ainsi que des cigares de Grandson et de Vevey, par cent et en sus; plus un joli assortiment d'articles de fumeurs, tels que pipes d'écume, porte-cigares, étuis, meubles à cigares, pipes de bruyères, etc., etc.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE.